

## Le parcours d'intégration et d'accueil des élèves immigrants en région

### Mots-clés

Élèves immigrants • Intégration sociale • Contacts intergroupes

### Résumé de la recherche

Cette étude traite de l'intégration et de l'accueil des élèves immigrants en région, durant leurs deux premières années au Québec. L'étude longitudinale comprend une cohorte de 48 élèves immigrants, âgés entre 12 et 16 ans, s'étant établis à Sherbrooke entre juin et novembre 2009. Une séquence d'entrevues semi-dirigées a été réalisée en trois étapes (au 6<sup>e</sup> mois, au 12<sup>e</sup> mois et au 24<sup>e</sup> mois suivant l'immigration au Québec) afin d'explorer leurs stratégies d'intégration et d'analyser les facteurs facilitant et faisant obstacle à leur intégration scolaire. De plus, des entrevues ont été réalisées auprès de 39 élèves non-immigrants, d'origine canadienne-française, afin d'identifier leur capacité d'accueillir de nouveaux arrivants, étant donné l'aspect dialogique du processus d'intégration. Enfin, des entrevues ont aussi été menées auprès de huit enseignants des classes d'accueil, de francisation et des classes régulières dans les trois écoles fréquentées par ces élèves.

### Contexte

L'intégration des élèves d'origine immigrante constitue un défi pour une société en quête d'un équilibre entre l'ouverture envers la diversité croissante et la protection de la langue française et de la culture qui la

caractérise. Les tensions qui règnent entre cette protection et l'ouverture au pluralisme linguistique et ethnique dans la société québécoise d'aujourd'hui continuent de se manifester. Dans la *Politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle* du ministère de l'Éducation au Québec, l'une des valeurs priorisées est le Vivre ensemble par les relations harmonieuses. Malgré l'importance accordée au rôle de l'apprentissage de la langue et de la culture du Québec pour les élèves immigrants dans cette politique, le rôle d'accueil des élèves nés au Québec n'est pas clair. En réponse à cette lacune, notre cadre conceptuel prend en considération la nature dialogique du processus d'intégration.

### Cadre théorique

Notre cadre théorique est composé de théories sur l'acculturation et les contacts intergroupes. L'acculturation est considérée comme un processus de changement culturel ayant lieu au sein des contacts intergroupes (Berry, 1997). Allport (1954) a dressé un portrait des quatre situations de contacts intergroupes contribuant à diminuer les préjugés : l'égalité des statuts entre les groupes, l'existence d'objectifs communs, la coopération intergroupe ainsi que le soutien des autorités, des lois ou des coutumes.

## Méthodologie

Une cohorte de 48 élèves âgés de 12 à 16 ans ayant immigré à Sherbrooke entre juin et décembre 2009 a été suivie les deux premières années après leur arrivée au Québec. Les entrevues individuelles étaient conduites à trois moments de leurs parcours : au 6<sup>e</sup> mois, au 12<sup>e</sup> mois et au 24<sup>e</sup> mois d'arrivée. Dans la première série d'entrevues, les élèves ont décrit leur processus de migration et leur expérience initiale d'intégration. Dans la deuxième série d'entrevues, ils se sont concentrés sur le processus d'intégration et les stratégies utilisées la première année. Dans la dernière série d'entrevues, les élèves parlent des défis de l'intégration et de leurs réactions par rapport à l'accueil reçu. Nous avons organisé des activités pédagogiques dans les trois écoles où nous avons abordé les thèmes de l'éducation interculturelle afin de recruter 39 élèves nés au Québec pour participer à 11 entrevues individuelles et à six entretiens de groupe. Dans ce texte, ces élèves nés au Québec, tous francophones et d'origine canadienne-française, sont appelés « les Québécois », terme aussi utilisé par les groupes d'élèves et les enseignants. Finalement, huit enseignants des classes d'accueil, de francisation, et des classes régulières étaient interviewés afin d'inclure leurs perspectives concernant le processus d'intégration des élèves immigrants. Toutes les entrevues étaient transcrites et combinées dans une même base de données développée à l'aide du logiciel d'analyse NVivo9. Nous avons défini des catégories et établi des relations entre elles afin d'en faire émerger des thèmes.

## Des résultats

### Perspectives des élèves immigrants

Ces résultats synthétisent les trois temps des entrevues. Globalement, on voit un discours moins naïf et plus complexe dans la progression des premières aux troisièmes entrevues. Ces élèves expriment le désir d'avoir des amis dans la société d'accueil. Ils

expliquent la difficulté qu'ils ont à se faire des amis québécois en raison de leur manque de maîtrise de la langue française. Leurs discours révèlent aussi une certaine ambiguïté dans les attitudes envers les Québécois, ces autres, et même des contradictions dans leurs désirs et leurs efforts d'intégration sociale. Par exemple, dans les troisièmes entrevues, plusieurs de ces élèves ont expliqué que c'était difficile pour eux d'accepter des valeurs et des attitudes des élèves québécois. On remarque aussi quelques indications de barrières personnelles qui accroissent les efforts à fournir concernant l'intégration sociale. Par exemple, ils parlent d'une timidité, d'une peur ou d'un manque de capacités à entrer en contact avec les jeunes Québécois. Jusqu'aux troisièmes entrevues on constate que ce n'est pas un simple enjeu linguistique puisqu'ils rapportent avoir de la facilité à se faire des amis avec les autres élèves immigrants qui ne parlent pas leur langue. Il y a aussi des barrières institutionnelles telles que la ségrégation physique des classes d'accueil, qui sont souvent localisées dans un même secteur de l'école et séparées des classes régulières. Finalement, la majorité des élèves ont parlé d'incidences de discrimination telles que le harcèlement, les chicanes et la violence.

### Perspectives des élèves nés au Québec

Nos données mettent en évidence que l'existence des contacts intergroupes négatifs peut entraîner l'adoption de positions assimilationnistes et ségrégationnistes, même s'il est difficile d'établir dans quel sens joue le lien de cause à effet. Le thème le plus récurrent dans ces entrevues était l'idée que les élèves immigrants n'essaient pas d'apprendre le français ni de s'intégrer. Le deuxième thème en importance était le rôle des élèves immigrants dans les conflits et la violence entre les élèves immigrants et les élèves nés au Québec. La plupart de ces élèves exprimaient l'opinion qu'il y a trop d'immigrants dans leur école, et un discours important dans ces entrevues était un sentiment d'injustice face aux privilèges des élèves immigrants. Ces élèves nés au Québec avaient l'impression que les immigrants

formaient des quartiers fermés et prenaient possession du territoire appartenant aux Québécois, tout en profitant des ressources qui leur semblaient trop généreusement offertes par la société d'accueil. Plusieurs de ces élèves percevaient une homogénéité entre les élèves immigrants, leur attribuant tous les mêmes caractéristiques négatives en les appelant *les Tamouls* et en adoptant des attitudes qui ne favorisent pas l'amitié entre les groupes d'élèves. Finalement, tous les élèves nés au Québec estimaient que leur accueil envers les élèves immigrants était très bon, que les immigrants se trouvaient mieux au Québec que dans leur pays d'origine et que ces derniers sont contents d'être ici.

### Perspectives des enseignants

Selon les enseignants des classes d'accueil, les facteurs socio-affectifs sont beaucoup plus importants que les facteurs cognitifs ou linguistiques dans l'enseignement aux élèves immigrants. Les enseignants de francisation parlaient aussi de l'intégration sociale des élèves immigrants et de leurs relations avec leurs pairs, en soulignant leurs difficultés d'être acceptés par leurs pairs nés au Québec. Les enseignants des classes régulières qui reçoivent les élèves immigrants dans leurs classes disent se sentir démunis face à cette clientèle. Un autre thème des entrevues avec les enseignants portait sur les défis structurels auxquels font face certains élèves : les différents systèmes d'apprentissage et les différences dans la valorisation des matières. Finalement, selon le point de vue des enseignants, les défis logistiques et administratifs sont considérables : le manque de matériel pédagogique adapté, les groupes d'élèves d'habiletés très hétérogènes, la précarité des ressources humaines et l'absence de développement professionnel. Ces défis pourraient être relevés en augmentant les ressources financières. Malgré cela, il reste des défis liés aux décisions de placement des élèves, à une meilleure transition de la classe d'accueil aux classes régulières, à l'organisation des horaires de francisation et à la collaboration avec les enseignants des

classes régulières.

### Discussion et apport en matière d'interventions

Les données indiquent les représentations plutôt positives mais complexes de la part des élèves immigrants, et les représentations plutôt négatives de la part des élèves d'origine canadienne-française. Cette étude ne contient pas de données comparatives d'autres régions du Québec, mais il semble que les expériences vécues des élèves d'origine canadienne-française qui vivent dans cette région de faible densité d'immigration peuvent influencer leurs discours assimilationnistes et ségrégationnistes. Le premier défi est l'intégration sociale : étant donné les relations intergroupes tendues, il y a un besoin de la formation interculturelle pour tous les élèves et les enseignants. Un deuxième défi est l'arrimage des interventions et les moyens mis en place lors de l'intégration des élèves immigrants : il apparaît essentiel de prévoir des moments de concertation entre les différents intervenants. De ces rencontres peut ainsi émerger une personne-ressource ou un agent de liaison qui effectuera un lien entre l'école et la famille.

Malgré l'impossibilité de comparer les pratiques des différentes écoles qui pourraient favoriser des contacts intergroupes positifs, deux facteurs organisationnels pourraient être revus dans la gestion : la séparation totale des élèves immigrants dans les classes d'accueil limitant les situations de contacts intergroupes positifs et le manque de contacts intergroupes positifs en général à l'école. Des pratiques éducatives plus inclusives et une administration soutenant davantage les élèves immigrants devraient être appliquées afin de valoriser les relations interculturelles, plus spécifiquement les contacts intergroupes positifs. Les défis de l'intégration sociale sont non seulement systémiques et structurels, mais sont aussi ancrés dans les discours discriminatoires des élèves. Cette situation indique l'importance du rôle de l'éducation interculturelle en milieu scolaire. La volonté politique et une ouverture

aux différences aident à créer des programmes et des politiques plus inclusifs.

---

### Équipe de recherche

- Marilyn Steinbach  
Chercheure principale, Université de Sherbrooke
- Miguel Boucher  
Étudiant à la maîtrise, Université de Sherbrooke
- Boutaina El Kohen  
Étudiante au baccalauréat, Université de Sherbrooke
- Naomi Grenier  
Doctorante, Université de Sherbrooke
- Dureise Jean  
Étudiante à la maîtrise, Université de Sherbrooke
- Mariane Lafrance  
Étudiante à la maîtrise, Université de Sherbrooke

### Organisme subventionnaire

- Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQ-SC), Établissement de nouveaux professeurs-chercheurs

### Publications

Steinbach, M. (2010). « Eux autres versus nous autres : Adolescent students' views on the integration of newcomers ». *Intercultural Education*, 21(6), 535-547.

Steinbach, M. (2010). « Quand je sors d'accueil : Sociolinguistic integration of immigrant adolescents in Quebec ». *Language, Culture and Curriculum*, 23(2), 95-107.

Steinbach, M. et Lussier, S. (2013). « L'intégration sociale des élèves issus de l'immigration dans une région du Québec ». Dans M. Vatz-Laaroussi, E. Bernier et L. Guilbert (dir.), *Les collectivités locales au cœur de l'intégration des immigrants : questions identitaires et stratégies régionales* (pp. 29-47). Québec : Les presses de l'Université de Laval.

### Coordonnées

Marilyn Steinbach  
Professeure agrégée  
Département de pédagogie, Faculté d'éducation  
Université de Sherbrooke  
[Marilyn.Steinbach@usherbrooke.ca](mailto:Marilyn.Steinbach@usherbrooke.ca)